



Centre hospitalier
universitaire
de Sherbrooke



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PUBLICATION IMMÉDIATE

Deuil d'un enfant malade hospitalisé : des professionnels de la santé se confient

Des chercheurs du Centre de recherche clinique Étienne – Le Bel du CHUS

publient dans la revue *Pediatrics and Child's health*

Sherbrooke, le 9 mai 2011 - Environ 840 enfants meurent chaque année dans les hôpitaux, principalement de blessures et de maladies chroniques complexes. Si le deuil des parents est évident, qu'en est-il de celui des professionnels de santé pédiatrique qui doivent offrir un soutien affectif à leurs jeunes patients mourants ainsi qu'à leur famille endeuillée?

Dans un article publié dans la revue scientifique *Pediatrics and Child's health* du mois d'avril 2011, le Dr Claude Cyr, pédiatre au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) et chercheur de l'Axe Mère-Enfant du Centre de recherche clinique Étienne – Le Bel et sa résidente la Dre Jessica Plante confirment que le deuil d'un jeune patient est une cause reconnue de l'épuisement professionnel et d'autres formes de détresse émotionnelle.

Portant une attention particulière sur le deuil des professionnels de la santé en pédiatrie, l'étude avait pour but de mesurer l'intensité du chagrin entre autres des médecins, des infirmières et des inhalothérapeutes dans le but d'évaluer la nature de leur lien avec les jeunes malades, leur système de soutien, leur attitude devant la mort et autres facteurs.

« L'intérêt que je porte au deuil me vient du contact régulier avec des parents, des frères, des sœurs et des professionnels vivant du chagrin après le décès d'un enfant », mentionne le Dr Cyr, qui s'intéresse particulièrement à la qualité de vie des enfants et à la qualité des soins de la première ligne jusqu'à la fin de vie des enfants avec maladie grave.

L'étude, menée en 2009 auprès de 101 professionnels québécois de la santé exerçant auprès d'enfants malades, a permis au Dr Cyr de tirer la conclusion que la majorité des professionnels de la santé manifestent une détresse émotionnelle – et parfois même un épuisement professionnel - après le décès d'un patient.

Plus difficile pour certains

Une autre conclusion frappante a également été présentée : parmi l'ensemble des professionnels de santé interrogés, les inhalothérapeutes ont été ceux démontrant le plus de chagrin à la suite du décès d'un jeune patient. Il faut souligner que lorsque le médecin prend la décision finale d'arrêter les traitements, c'est à l'inhalothérapeute que revient la tâche de retirer le tube reliant le jeune patient à la vie. Ainsi, l'impact émotif que subissent les inhalothérapeutes est supérieur à celui de leurs collègues.

« Il y a un changement dans notre rôle professionnel. Souffrir, être triste, nous ramène à l'essentiel de notre travail. La médecine ne se résume pas aux données probantes! Lorsque de la confusion peut naître une meilleure connaissance de soi, alors, on peut dire que le deuil est réussi », conclut ainsi le Dr Cyr.

La revue *Pediatrics and Child's Health* est la revue officielle de la Société canadienne de pédiatrie et est un important mode de transmission des recherches canadiennes, des lignes directrices de la Société et de tout un éventail de formations médicales continues.

Sa réputation sur la scène internationale fait de celle-ci une référence pour les spécialistes et les praticiens généralistes et contient des documents évalués par des pairs, des lignes directrices de la Société et de la formation médicale continue portant sur tous les aspects de la pédiatrie.

- 30 -

Informations :

Maud Coussa-Jandl, agente d'information

Centre de recherche clinique Étienne – Le Bel du CHUS

Tél. : 819 346-1110 poste 12871

mcoussajandl.chus@ssss.gouv.qc.ca